



ORGANE OFFICIEL DU CERCLE PÉGASE
SOCIÉTÉ ROYALE - FONDÉE EN 1906
AFFILIÉE A LA FÉDÉRATION BELGE DU CYCLOTOURISME

SECRETARIAT GENERAL : Rue de Moscou, 25. — Téléphone 37.11.87

TRÉSORERIE : Rue de la Victoire, 219. Tél. 37.37.88 C. ch. post. 1472.12

Les articles signés n'engagent que leurs auteurs.

VACANCES

Dans les trams, dans les taxis puis dans les trains sont montés parents et amis ; d'autres par la route, en pédestriens, en cyclotouristes, en automobilistes sont également partis quelques part chercher du soleil, de l'ombre, du vert et du bleu ; sont allés respirer les parfums que la colline exhale ou l'humide fraîcheur qui tombe des forêts.

Goûter la joie des vacances, c'est abandonner des manières, délaisser des habitudes, jouir d'une indépendance l'existence relative car, malgré tout notre désir de nous évader de toutes contingences, les vacances ne nous en imposent-elles point ?

Les vacances c'est l'oubli spontané des ennuis d'hier, de nos multiples contrariétés et durant quelques jours ce sera le mirage du bonheur complet. Peu importe la manière de passer ces moments de délasserment. Le degré de satisfaction morale est sensiblement le même chez le pêcheur qui ne bronche pas, durant la journée entière, le bras allongé, suivant des yeux son petit bouchon rouge que chez le cyclotouriste qui absorbe des kilomètres de route pour découvrir ces visions, harmonies de lignes et de couleurs, que la Nature a disséminée judicieusement sur la terre.

La grande saison des vacances est donc commencée. Tantôt c'est un soleil impitoyable qui ruisselle, tantôt c'est le ciel qui ouvre ses froides écluses. Ces variations

météorologiques permettent évidemment certains commentaires mais ne constituent point un obstacle à des projets élaborés depuis plusieurs mois. La Famille Untel sera, à telle date, à St-Raphaël et rien ne pourra contrarier cette belle réalisation ; même pas une nouvelle tapageuse de l'Agence D.N.B. Cela peut intéresser, voire causer de l'inquiétude, en période normale de travail, mais en vacances, aucune nervosité pour lire la « der des der » fantaisie sensationnelle de votre journal qui est évidemment le mieux informé.

Et chacun s'en va vers la plage ou la montagne ayant mis un gros trait sous son activité journalière. Ne demandez pas à quelqu'un qui va partir ou qui part en vacances, un projet, un travail, un conseil intéressant l'avenir proche ; la réponse est implacable : « Nous en reparlerons après les vacances. » Celui qui part en vacances veut faire le grand nettoyage moral, faire disparaître ces araignées qui lui causaient des insomnies ; ces poussières qui gênaient la lucidité de son esprit ; il veut redevenir gai, insouciant, découvrir des choses neuves, vivre des aventures imprévues qui lui permettront, au retour, de meubler son imagination pour un nouveau délai routinier de onze mois. Petit fait significatif qui corrobore cet esprit des vacances. « P.-M. » qui n'a pas prévu une période de vacances et qui doit s'assigner chaque mois une matière d'actualité constate qu'au mois d'août ses collaborateurs manquent à l'appel, ils sont partis sans même se douter des difficultés qu'ils pour-

raient occasionner ; ils roulent gaiement, l'un en France, l'autre en Suisse ou ailleurs ... et le responsable se trouve devant des dossiers vides.

Voilà aussi un incident de la période des vacances.

Les vacances c'est la paresse, c'est l'apéritif prolongé, c'est un essai de sieste et il est assez surprenant de voir un homme d'affaires ayant habituellement une existence fort agitée s'habituer parfaitement à ce douce farniente et couper tous les ponts avec ce qu'il laisse derrière lui, les préoccupations n'ont pas de place dans sa valise, le courrier ne l'atteint pas. Ce dernier week-end, je me trouvais, avec quelques amis, chez de sympathiques amphitryons possédant une spacieuse propriété dans les environs de Wavre. Je constatais parfaitement cette ambiance de paresse qui semble diriger tous nos faits. L'un de mes amis, revuiste distingué, dont le théâtre doit faire sa réouverture très prochainement, se plaignait, à tout instant, que ses lyrics ne s'échaffaudaient point mais il était le premier à aller taquiner le goujon ou à proposer une belotte comme cure de désintoxication morale. Un autre de mes amis, reporter d'un magazine anversoïse, se voyait réclamer journallement son « Billet » par sa Rédaction et personnellement, je songeais que P.M. va devoir être entièrement rédigé par moi-même et que je ne puis décemment recourir à des histoires de Serpent de mer ou à d'autres boutades bêtes comme un noeud de cravate.

Cependant, quand toute l'année on a été en proie à mille soucis, ce besoin de détente s'impose, il faut un changement à notre rythme de vie, il faut oublier le stylo et la rame de papier, il faut deviser gaiement, il faut pédaler sur le sentier sans but, il faut s'étirer, il faut ne plus penser.

Un programme de vacances doit se résumer à ceci : Etre bon pour soi. Ne pas se prendre en pitié mais se traiter avec gentillesse. Ne vous piquez pas d'amour-propre au point de réaliser des performances sportives qui ne nous sont pas au fond si agréables que ça. Lorsque vous êtes fatigué, reposez-vous, lorsque vous avez sommeil, dormez. Emportez de bons livres qui vous assureront des heures calmes et pleines d'agrément. Dans les groupes où vous vous trouvez, fuyez la médisance et les potins. Que votre sourire soit contagieux. Que ce

soit à la plage, à la campagne ou autre centre de villégiature, les conversations ont également leur caractère particulier, leur saveur de cocktail. Chacun parle, exprime librement des opinions que personne ne songe à réfuter et comme Yvan Turguenief l'a écrit tout est fumée, les paroles suivent les paroles, les mots se hâtent, se précipitent, on ne sait où et tout disparaît sans laisser de traces, sans aboutir à rien.

Permettez-moi de vous donner un passage d'une de ces délicieuses conversations de vacances entendues un de ces derniers soirs.

« Progrès, mot vague, notion amorphe. Le politicien peut parler de progrès, il a besoin de phraséologie. L'homme de science qui n'a d'autre but que la recherche du vrai et de l'exact doit employer une autre formule, j'ai proposé le mot productivisme

J'ai idée que je ne pâllirai pas sur les maquettes des costumes. De la tarlatane, du déchiqueté, de la paillette

Notre système planétaire tout entier est issu du soleil son centre d'attraction à une époque où celui-ci était plus jeune

Moi, jeune homme, je pratiquais la bicyclette en quatre-vingt dix-huit ; j'avais acheté mon vélo directement à Birmingham

Il existe certainement des animaux sensibles au magnétisme, les écrevisses par exemple tombent facilement en catalepsie

Pour maigrir des jambes, ma chère, marchez dans la mer à une allure assez vive avec de l'eau jusqu'à mi-cuisse ..., etc. ..., etc.. »

Voilà, chers lecteurs, un éditorial qui ne contient absolument rien d'inédit, vous l'avez lu certainement avec l'indifférence qu'il mérite, vous l'avez trouvé banal et c'est très juste mais mon excuse, ce sont les vacances. Septembre nous retrouvera réunis, le teint clair, la ligne svelte, le moral merveilleux, pour parler de ces vacances passées au soleil ou sous la pluie ; chacun de nous pourra relater d'intéressantes narrations de voyages et rappeler de beaux souvenirs.

« P.-M. » recueillera parmi ceux-ci les plus marquants à l'intention de ses aimables lecteurs.

Charles 'T SEYEN.

Séance mensuelle du lundi 4 septembre 1939

(Nouveau Local : Bass-Tavern, rue des Chartreux, 3, Bruxelles-Bourse).

Nous vous prions d'assister à la séance mensuelle, qui aura lieu, le lundi 4 septembre 1939, à 20 h. 30' précises, au local, Bass-Tavern, rue des Chartreux, 3, Bruxelles.

Ordre du Jour :

1. Lecture du procès-verbal de la dernière séance ; (séance mensuelle du 7-8-1939) ;
2. Présentation de nouveaux membres ;
3. Commentaires sur l'activité hivernale du cercle ;
4. Concentration d'automne F.B.C. de Grobbendonck (Canal Albert), 1-10-1939 ;
5. Bal annuel du cercle « Pégase », (samedi 4 novembre 1939) ;
6. Communications diverses ;
7. Causerie sur un voyage cycliste en Bretagne (M. G. Mathieu), (avec projections cinescopiques en couleurs) ;

Le Bureau du Comité central, se réunira, à son local, *Bass-Tavern*, rue des Chartreux, 3, le *vendredi 8 septembre 1939*, à 20 h. 30'.

Prière d'adresser toute la correspondance au secrétariat-général, rue de Moscou, 23, Bruxelles. (En cas de réponse et dans le but de réduire les frais généraux du cercle, les correspondants sont invités à joindre un timbre postal à leur courrier).

Excursions cyclistes dominicales.

DIMANCHE 3 SEPTEMBRE 1939.

Excursion A. — Réunion à 8 h., place Jules de Trooz (Monument du Travail), Meysse, Wolverthem, Willebroeck (repos) ; Boom, Anvers (pique-nique — visite du steamer « *Baudouinville* », la nouvelle unité de la Compagnie Maritime Belge — voir rubrique spéciale) ; Contich, Malines (repos) ; Vilvorde, Pont Teichmann. 90 kms. Pilote : M. R. Porta.

N.-B. — Un droit d'entrée de frs 2.50 par personne (minimum : 50 personnes) sera perçu au moment de la visite du bateau.

DIMANCHE 10 SEPTEMBRE 1939.

Excursion A. — « *Cyclopromenade* ». — Réunion à 8 h., place Sainctelette, canal de Willebroeck, Borcht, Lint Kasteel, Beyghem, Coppen Dries, Eversem, Hof ten Rhode, Rhode Saint Brice, Hasselt, Meysse, Amelghem, Wemmel (parc), Tronckelhof, Larenbeekbosch, Château de Rivieren, Zellick, Grand-Bigard, Wolfsem, Bodeghem Saint Martin, Rondenbosch, Begijnenborre, Dilbeek, Itterbeek, Pede Sainte Anne, Moulin de Volsem, Château de Coloma, Loth, Ruysbroeck, Pont de Mastelle, Forest, avenue Fonsny. 75 kms. Pilote : M. P. Cayet.

DIMANCHE 17 SEPTEMBRE 1939.

Excursion A. — « *Cyclopromenade* » — Réunion à 8 h., Gare de Bruxelles-Midi, (avenue Fonsny), Droogen-

bosch, Hal, Tubize (repos) ; vallée de la Senne, Quenast, Flament, Le Marouset (pique-nique) ; Henripont, Ecausines (visite du Château de la Folie) ; vallée de la Senne, Ronquières, vallée de la Thines, Nivelles (repos) ; Mont Saint Jean, avenue Van Bever. 75 kms.

Pilote : M. R. Porta.

DIMANCHE 17 SEPTEMBRE 1939.

Excursion B. — Réunion à 7 h. 30', place du Général Meiser, Campenhout, Haecht (repos) ; Werchter, Bete-com, Aerschot, Langdorp, Testelt, Averbode (pique-nique — promenade pédestre au Maria-Park) ; Hersselt, Aerschot, Louvain (repos) ; Vossem (dislocation à l'établissement *In het Canon*). 110 kms. Pilote : M. G. de Koster.

DIMANCHE 24 SEPTEMBRE 1939.

Excursion A. — Réunion à 8 h., entrée du Bois de la Cambre (avenue Louise), Les Espinettes, Waterloo, Joli-Bois, Mont-Saint-Jean, Bois-le-Duc, Lillois (repos) ; Witterzée, Bois-Seigneur-Isaac, Les Culots, Ophain, Le Sacrement, Bois de Hautmont, Wauthier-Braine (pique-nique, natation, canotage) ; Basse Noucelle, Planche-au-Pêcheur, Sart-Moulin, Mont-Saint-Pont ; Joli-Bois, Waterloo, Les Espinettes, avenue Van Bever. 60 kms.

Pilote : M. G. Bricier.

N.-B. — Si les conditions atmosphériques ne permettent pas de nager ; une promenade pédestre sera organisée dans le Bois de Clabecq.

SAMEDI 23 SEPTEMBRE 1939.

Excursion B. — « *Randonnée A.-J.* ». — Réunion à 14 h. 45', entrée du Bois de la Cambre (avenue Louise), Waterloo, Genappe, (repos); Gosselies, Charleroi, Gozée, Thuin, (logement à l'A.-J.). 70 kms.

DIMANCHE 24 SEPTEMBRE 1939.

Départ de l'A.-J., à 8 h., promenade pédestre à l'Abbaye d'Aulne. A vélo : vallée de la Sambre par Fontaine-Valmont et La Buissière, (pique-nique); Merbes-Sainte-Marie, Binche, Mariemont (parc et château — repos); Manage, Seneffe, Nivelles, Waterloo, avenue Van Bever. 75 kms. Pilote : M. R. Remy.

Excursions cyclistes du samedi après-midi

Rendez-vous permanent à 15 h., entrée du Bois de la Cambre (avenue Louise).

Samedi 2 septembre 1939 : Linkebeek.

Samedi 16 septembre 1939 : Tervueren.

Samedi 23 septembre 1939 : Meysse.

Samedi 30 septembre 1939 : Hoeylaert.

Pilote : M. R. Dupont.

Visite des Forges de Clabecq

Samedi 9 septembre 1939. — Visite des Forges de Clabecq. — Réunion à 14 h. précises, gare de Bruxelles-Midi (avenue Fonsny), Droogenbosch, Hal, Tubize, Clabecq (visite des Forges en pleine activité — voir rubrique spéciale), Braine-le-Château (repos); Joli-Bois, avenue Van Bever. Pilote : M. R. Porta.

N.-B. — Les membres qui désireraient se rendre à Clabecq, par ch.-fer peuvent prendre le train de 14 h. 4' à Bruxelles-Midi; arrivée à Tubize : 14 h. 39'. Un trajet pédestre de 20 minutes les conduira à l'entrée des Forges de Clabecq. Prix du billet aller-retour : frs 9.80.

Les participants sont priés de donner par leur signature, décharge à la Société des Forges de Clabecq pour tout accident qui leur surviendrait au cours de la visite.

Nyctocyclades

Chaque jeudi : réunion à 20 h., entrée du Bois de la Cambre (avenue Louise), excursion nocturne dans la Forêt de Soignes et environs (kilométrage maximum 30 kms). Pilote : M. R. Porta.

Cycles "ALBATROS"

VAINQUEURS
TOUTES CATÉGORIES
DU
CONCOURS DE MACHINES
DE TOURISME,
ORGANISÉ PAR
LA FÉDÉRATION BELGE
DU CYCLOTOURISME



CONSTRUCTEURS DEPUIS
1895
ONT
RÉNOVÉ EN BELGIQUE
LA CONSTRUCTION DU
VÉLO ET DU TANDEM
DE TOURISME

Éts L. van GOITSENHOVEN s. a.

Rue de Laeken, 103, BRUXELLES ☎ Téléphone 17 01 78 (5 lignes)

RAYON SPÉCIAL D'ACCESSOIRES ET PIÈCES DÉTACHÉES POUR LE CYCLOTOURISME

Cyclo-camping

Samedis 2 et 9 septembre 1939 : Réunion à 15 heures, entrée du Bois de la Cambre (avenue Louise). Camps de clôture à Gaillemarde.

Chef de camp : M. E. Bos.

COMMENTAIRES

Les Forges de Clabecq

A 20 kilomètres au Sud de Bruxelles, le long du canal de Charleroi se trouve la société des Forges de Clabecq qui fut constituée le 11 octobre 1888, faisant suite à une firme métallurgique privée dont l'origine remonte au XVIII^e siècle. En 1830, les installations comprenaient un fourneau, des marteaux-pilons et un laminoir à tôles. En 1842, les forges sont devenues la propriété de la Famille Goffin, représentée aujourd'hui par Monsieur Josse Goffin, président du Conseil d'Administration ; les usines se développèrent rapidement et furent transformées en société anonyme en 1888.

En 1909 on commença les travaux de construction de la nouvelle usine comportant les hauts fourneaux, aciérie, laminoirs et centrale électrique. Les usines furent complètement dévastées pendant la guerre. Leur reconstruction a été entreprise dès 1919. La production de fonte et d'acier a été reprise dès le début de l'année 1920. En 1928, on construisit un nouveau haut-fourneau et on installa une tréfilerie qui fut mise en exploitation pendant le deuxième semestre de 1937. Actuellement les installations comprennent : Quatre haut-fourneaux produisant 1.100 tonnes de fonte par 24 heures. Quatre convertisseurs Thomas de 20 tonnes qui assurent le traitement de la fonte produite. Une installation de laminoirs qui comporte : un train blooming duo réversible, une tôlerie pouvant laminier normalement les tôles de 30 à 40 millimètres d'épaisseur. La capacité de production est de 300 tonnes par poste de huit heures. Un train de 450 millimètres ; un train de 300 millimètres ; une installation de laminoirs permettant la transformation des blooms en fils, petits fers et feuillards. Tous ces trains sont mûs électriquement.

Une installation moderne et complète de tréfilerie avec les traitements connexes : galvanisation, étamage, poinçonnage, etc., permettant de produire tous les fils d'acier et dérivés de 0.3 millimètres et plus.

Une centrale électrique d'une puissance de 25.000 kilowatts qui fournit l'énergie nécessaire à toutes les installations. L'excédent de la production est fourni au

réseau. Les usines de Clabecq comportent encore des ateliers de réparations, des forges, une fonderie, un atelier de broyage de scories Thomas ; une installation pour la fourniture du laitier granulé et du laitier concassé. Deux batteries de 76 fours à coke, type Semet Solvay avec récupération de sous-produits donnant une production mensuelle de 15.000 tonnes. Le capital actuel de la Société s'élève à 160 millions de francs.

R. P.

Le Baudouinville

Le « Baudouinville », nouveau paquebot de la Compagnie Maritime Belge a été lancé au chantier naval Cockerill de Hoboken. De par ses qualités, cette superbe unité devient le vaisseau amiral de la flotte de cette compagnie. Ce nouveau paquebot d'un aspect des plus moderne, assure le service du Congo avec ses prédécesseurs le « Léopoldville et l'Albertville ». Ses dimensions principales sont les suivantes : longueur hors tout 165.10 m. largeur hors membres 20.60 m. En charge le navire a un tirant d'eau de 7.85 m. avec un déplacement en eau de mer d'environ 17.000 tonnes. Les moteurs Diesel de propulsion développent une puissance de 4.450 cv. qui donne au navire une vitesse de 17 nœuds environ. Cette vitesse lui permet de franchir la distance Anvers-Matadi en 15 jours.

Le navire est aménagé pour le transport de 400 voyageurs répartis en premières, deuxième classes et classe intermédiaire, il transporte également les marchandises. D'une technique plus jeune, le « Baudouinville » atteste un progrès considérable sur les autres bateaux. Tout y respire la gaieté, la fraîcheur, la propreté de l'upperdeck jusqu'aux soutes.

Les aménagements pour passagers sont d'un grand luxe. Les cabines, les salons et les salles à manger, de même que les locaux de divertissements sont vastes, bien aérés et bien éclairés. Ils sont garnis en première et seconde classes d'un superbe mobilier et ont été décorés avec art par des artistes décorateurs d'un réel talent tels que Obozinski, Stynen et Riquier. Des installations sont prévues pour augmenter la température de tous les locaux des passagers par temps froid et inversement pour diminuer les températures par temps chaud.

De nombreuses commodités sont mises à la disposition des passagers afin de rendre agréable le séjour à bord. Des horloges électriques sont placées partout, des douches d'eau douce sont installées dans une partie des cabines. Notons encore un cinéma, une distribution d'eau potable rafraîchie, un lido avec son bassin de natation, un salon de musique, une salle des fêtes, un gymnase,

une salle de coffre-forts individuels, etc.. Les passagers de première classe disposent d'ascenseurs pour se déplacer d'un pont aux autres, ce qui est une innovation dans la marine belge. La sécurité du navire est assurée jusque dans les moindres détails : les radeaux et embarcations à moteur de sauvetage sont installés de façon à pouvoir être débordés au moyen de treuils électriques. Au moindre indice d'incendie des signaux électriques avertiront instantanément le personnel de service. La machine à gouverner comme les compas sont électriques. En surplus tous les endroits du navire peuvent être atteints au moyen du téléphone et du télégraphe permettant de transmettre tous les ordres voulus en un minimum de temps. Une grande partie des cales est aménagée en espaces réfrigérés de sorte que les marchandises périssables peuvent être transportées à la température la plus favorable à leur conservation. C'est donc le 3 septembre que « Pégase » pourra admirer ce magnifique paquebot dont l'allure et le luxe peuvent être enviés par maints navires de lignes étrangères.

R. P.

LIÈGE - CONGRÈS F.B.C.

Prologue d'ordre privé

9 h. 45', une pluie diluvienne et, je prends la décision de laisser ma bicyclette chez des amis liégeois afin de gagner le plus rapidement l'Expo par le tramway. Ignorant si la réunion F.B.C. a lieu sur la rive droite ou la rive gauche de la Meuse, j'attends d'abord vainement un tramway n° 4 rive gauche mais après avoir laissé passer une demi-douzaine archi-bondée, je me décide pour une direction rive droite et je parviens après maints efforts à m'introduire sur un n° 1. Après une traversée dans un Liège inconnu, et un méandre de rues, j'aperçois les pylones du téléphérique et enfin l'entrée vers laquelle je me précipite. Un gardien chamarré de galons et d'ornements ignore absolument l'endroit où se tient la réunion F.B.C. et me dirige vers un bureau de renseignements où mon entrée inopinée interrompt le travail attentif d'une demoiselle occupée à se farder les ongles avec une extrême minutie. Elle daigne s'approcher du comptoir, écouter ma demande, elle se met à feuilleter un tas de papiers et j'entends enfin sa voix qui rappelle plutôt la Butte que le terroir mosan ; j'apprends que le Congrès F.B.C. est occupé depuis 10 h. au Palais des Fêtes, rive gauche.

Je me précipite au dehors, je prends une décision qui peut paraître opportune : la ligne droite soit le plus

court chemin vers la Meuse. Mais je suis arrêté par des soldats occupés à ratisser une terre rouge qui est d'ailleurs une infâme boue dont je suis déjà amplement fourni. Un détour est obligatoire et après un 400 mètres plat, j'arrive à la Meuse où je suis une file assez imposante pour prendre une vedette de passage. Ici c'est un monsieur qui a tout de l'amiral (uniforme et prestance) qui règle le mouvement. Deux chemins sont indiqués pour arriver au bateau, l'un est rempli de monde, j'en fais partie, l'autre est vide. Une vedette s'amène, se vide et après un signal de l'amiral repart à vide. Etonnement du public, énervement d'un monsieur avec un bicorne à plume blanche consternation de votre serviteur. Le quidam avec plume blanche ose interpellier l'amiral et nous apprenons que le chemin vide, la vedette qui vient de partir sont destinés au Tourisme, nous nous trouvons dans le chemin et pour la vedette du Grand Palais. Nous regardons l'autre rive, et nous constatons avec ahurissement que le Grand Palais et le Palais du Tourisme sont à peine distants l'un de l'autre d'une cinquantaine de mètres. Enfin la traversée de la Meuse étant rapidement effectuée, nous abordons la rive gauche. Je me précipite derrière le monsieur à plume vers l'entrée du Grand Palais mais tandis que celui-ci passe sans ennui ; je suis arrêté par un gendarme qui après s'être enquis de ma nervosité, me donne le conseil de partir vers la gauche du grand Palais. Je ne discute plus, je me faufile à travers une multitude de gens qui attende je ne sais quoi et j'arrive enfin devant une entrée latérale où je puis entrer et où je rencontre avec une réelle satisfaction mon collègue Lossignol. Il m'indique la porte de la fameuse salle où se tient le Congrès F.B.C. J'espère une entrée furtive mais deux regards se fixent sur moi, deux regards de Présidents (celui de la F.B.C. et celui du Pégase) ; ils expriment tous les deux le même reproche qui peut se traduire par cette phrase laconique : « Malheureux, tu ne pourras donc jamais être à l'heure à une réunion ! »

Les membres du Cercle Pégase bénéficieront d'une réduction de

10 FRANCS

sur le prix des charbons de « Sobruco »
en s'adressant à

FERNAND LEVAQUE

Représentant de « Sobruco », S. A.

Chaussée de Vleurgat, 104

Tél. 48.50.94 — Bruxelles

Membre du Cercle.

Ce que fut le Congrès

Charmante réunion, atmosphère agréable, public intéressé et intéressant. Le Bureau copieusement fourni avec comme pièces de pivot les Présidents de la F.F.S.C. et de la F.B.C. J'écoute attentivement le rapport circonstancié de mon ami Rosier sur la question routière et sincèrement c'est épatant et à monter en épingle de cravate. Rapport fouillé qui nous permet d'apprendre ce qui se fait en Suède, Allemagne, France et même dans notre pays au point-de-vue routier et évidemment cyclo-routier. Pendant que le Président lit un rapport de mon ami Reynaerts sur le contrôle médico-sportif, je constate que beaucoup de camarades, des purs cyclotouristes sont dans cette salle et pour ne point en omettre je préfère n'en citer aucun mais j'éprouve une grande satisfaction à les voir. Cependant un mouvement discret se produit sur la scène, déplacement de tables, coup d'œil circulaire, celà me rappelle, malgré moi, des souvenirs d'enfance et je songe à ces préparatifs pour exhiber des chiens savants ou autres travaux de prestidigi-

tateur. Mais voilà qu'une bicyclette garnie de ses bagages avant et arrière est amené. Mariani obtient la parole et c'est un exposé pour démontrer la supériorité du bagage avant. Très distrayant, intéressant mais Mariani oublie que certains amis et moi-même en particulier nous avons toujours été des cancren en calcul à l'école et, pour ce qui me concerne, je me perds dans ces formules abstraites malgré des comparaisons édifiantes du boulanger et du boucher. Je tâche de me repêcher dans une brochure des allocations familiales sous le régime fasciste que je découvre à mes côtés mais mon esprit ne suit plus; je suis conquis par la valeur du « bagage avant » que j'applique d'ailleurs depuis une quinzaine d'années mais Mariani ne croit pas au ralliement unanime de l'assemblée à ses convictions et il continue avec un courage méritoire. Pour nous changer les idées, Monsieur Jérôme nous fait une allocution bien sentie et qui me plaît particulièrement car il nous invite à aller à la soupe. Ensuite pour clôturer cette belle réunion, M. Lacoste, un natif de la Cannebière nous fait une gentille narration de son voyage cycliste dans le Sud

VOYAGEZ CONFORTABLEMENT

QUAND VOUS

ARRIVEZ AU PIQUE-NIQUE, A L'HOTEL, AU TRAIN, CONNAISSEZ-VOUS RIEN DE PLUS ENERVANT QUE DE DEVOIR DEFAIRE TOUTES CES PETITES COURROIES QUI ATTACHENT LES SACS AU PORTE BAGAGE, TOUT EN VOUS ECORCHANT LES DOIGTS AUX RAYONS.

SI ENCORE CES COURROIES FIXAIENT CONVENABLEMENT LES FONTES!

AJAX

A INNOVE UN NOUVEAU SYSTEME AVEC CROCHETS ET CAOUTCHOUC. UN COUP DE POUCE, ET VOS BAGAGES SONT DETACHES DE VOTRE VELO.

VOYEZ CES MODELES EN MOLESKINE A 27 FR. PIECE.

AJAX

VOYAGER SANS IMPERMEABLE EST UNE IMPRUDENCE.

VEND LA BONNE PELERINE *RAINEX* FR. 100. — ET DES LEGINETTES (JAMBIERES) A 17.50 FR. LA PAIRE.

AJAX

A EN STOCK LA PLUS GRANDE DIVERSITE D'ACCESSOIRES POUR CYCLOTOURISTES ET SON SERVICE DE REPARATIONS OUILLE DE LA FAÇON LA PLUS MODERNE, SE CHARGE DE LA REPARATION DE VELOS DE N'IMPORTE QUELLE MARQUE.

EN VOUS RECOMMANDANT DE VOTRE QUALITE DE MEMBRE DU PEGASE, RECLAMEZ LA CARTE D'ACHETEUR VOUS DONNANT DROIT A UNE REMISE DE 5 % SUR VOS ACHATS D'ACCESSOIRES ET REPARATIONS.

Fabrique de bicyclettes « *AJAX* », boulevard Maurice Lemonnier, 175, Bruxelles.

Algérien mais comme il est parfois difficile de comprendre sa bonne langue française ! Et voilà c'est fini, serremments de mains, sourires, satisfaction du devoir accompli. Le Congrès F.B.C. est clôturé et cependant un tas de choses importantes n'ont pas été abordées. N'attend-on point le prochain Congrès pour vous communiquer certaines de ces omissions involontaires.

Ce qui ne fut pas dit

L'Assurance contre les accidents cyclistes est un des premiers objectifs que la F.B.C. s'assigna. La question était ardue, ingrate car si les Cies d'assurances y réservaient un accueil plutôt froid ; les cyclistes y étaient, en grande majorité, totalement indifférents. Nous désirions, néanmoins, porter une attention spéciale à une question dont les deux parties affectaient de se désintéresser ; car nous n'ignorions point les conséquences graves et importantes que l'imprévoyance des cyclistes pouvait entraîner. L'homme est le jouet du hasard ! Dès son réveil il est exposé à de multiples dangers ; la vie offre un risque continu, les périls journaliers menacent l'existence la plus paisible. En dépit de toutes les précautions et de la constitution la plus robuste l'accident et la mort peuvent le guetter ; ils peuvent l'arracher à ses occupations et plonger les siens dans une situation inextricable. Supprimer les risques est impossible, on ne peut que remédier aux conséquences désastreuses des sinistres ; il faut prévoir les éventualités fâcheuses afin de les affronter victorieusement. C'est de l'imprévoyance que de se fier à sa chance. Votre bicyclette, qui est l'objet qui nous intéresse tout spécialement dans cette réunion, est une source inépuisable de plaisirs. Mais gare à la maladresse ou à la témérité des usagers de la route ; gare aux défaillances de votre vélo, gare à vos propres défaillances (fatigue, imprudence, etc.), gare aux dépassements, croisements, virage, gare aux routes sinueuses, étroites, glissantes ; gare à la pluie, au brouillard, au verglas.

Il fallait trouver une assurance solide, sérieuse, présentant toute garantie et offrant des conditions avantageuses pour vous garer contre tous ces risques multiples que je viens de vous énumérer.

Certes, d'autres associations touristiques patronaient déjà des Cies d'assurances mais leurs conditions, après un examen impartial et détaillé, s'avéraient nettement insuffisantes voire préjudiciables.

Evidemment, la base des conditions d'une assurance s'appuie sur le nombre d'assurés qui peut être envisagé. Nonobstant le nombre élevé de personnes, utilisant une bicyclette soit par agrément soit par raison utilitaire,

aujourd'hui quelques trois millions, il ne nous était pas possible de remettre un chiffre d'adhésions probables et les Cies d'Assurances travaillant avec la mentalité d'un petit boutiquier craignaient la mauvaise opération et être lésées dans leurs estimations de primes vis-à-vis des risques à couvrir présentaient des propositions réellement trop élevées et ayant peu de chances d'accrocher l'attention des cyclistes. Car vous n'hésitez point à payer de fortes primes pour couvrir vos biens immobiliers ou mobiliers contre l'incendie ; pour assurer l'existence de votre épouse ou de vos enfants en cas de décès prématuré mais l'accident que vous pouvez provoquer sur la route avec votre bicyclette ou en être la propre victime ; vous n'en situez point l'importance.

Consciente du devoir social que la F.B.C. devait remplir dans ce domaine elle poursuivit ses démarches et elle n'eut pas à le regretter. Car sa persévérance lui permit de se mettre en relation avec une Cie d'Assurances anglaise, ayant son siège social à Liverpool « The Sea Insurance Cy Ltd. » qui comprit tout ce qu'elle pouvait retirer de cette branche nouvelle d'activité et nous présenta des propositions remarquables. Le 29 février 1936 ; la F.B.C. concluait avec cette Cie un contrat collectif, acceptant d'assurer la Responsabilité Civile des cyclistes, affiliés à la F.B.C. pour une somme illimitée à raison d'accidents involontaires causés à des tiers. La prime annuelle actuellement fixée à frs 40.— pour l'usage d'un vélo, pourra être réduite à frs 35.— lorsque le nombre d'assurés atteindra 1001 et à frs 30.— lorsque le nombre d'assurés atteindra 2001. Actuellement la prime annuelle est fixée à frs 60.— pour l'usage d'un tandem 2 sièges, peu importe que ce soit un membre de la famille ou un tiers qui a pris place en seconde selle. Cette assurance est valable en Belgique, pays limitrophes, Suisse et Hongrie. Ces polices sont établies pour la durée d'une année avec résiliation possible après ce délai ou renouvellement automatique.

Le type d'assurance individuelle contre les accidents corporels présente également des conditions nettement avantageuses tant pour ce qui concerne le cas de mort, le cas d'incapacité permanente totale, le cas d'incapacité temporaire totale que pour les frais médicaux et pharmaceutiques résultant d'un accident. Les primes annuelles prévues par ce type d'assurance sont fort intéressantes et marquent une différence allant jusqu'à 50 % avec les propositions d'autres Cies.

La F.B.C. est fière de pouvoir insister sur le caractère purement social qu'elle a visé dans cet effort ; elle n'a jamais recherché le moindre lucre et je crois même pouvoir ajouter que ce service constitue pour elle-même une source de dépenses d'ordre divers.

Ses efforts sont-ils récompensés et appréciés dans les milieux fédéraux ? J'ai l'impression que l'opinion devient attentive à nos appels réitérés en faveur de l'assurance. Un mouvement se dessine favorablement et notre Service reçoit journellement des demandes d'adhésions.

La proportion d'assurés vis-à-vis de la masse cyclotouristique est certes encore inférieure. Beaucoup d'entre vous soit par méconnaissance, soit par indifférence n'ont point encore couvert les risques qu'ils encourent, chaque fois, qu'ils pédalent sur la route. Mais j'ai confiance dans son développement progressif.

Songez qu'un cyclotouriste utilisant une fois par semaine sa bicyclette peut se couvrir contre tout accident sérieux qu'il peut occasionner à un tiers, avec une garantie d'un montant illimité, pour la somme dérisoire de quatre-vingts centimes pour chacune de ses promenades, même pas le prix d'un verre d'eau minérale ou d'une tasse de café. Voudrait-on à ce prix risquer de supporter toutes les onéreuses conséquences d'un accident. La raison ne peut pas admettre que l'indifférence paralyse un tel mouvement de prévoyance et de solidarité commune contre les hasards malencontreux de la vie quotidienne. Je dirai même plus et ce sera ma conclusion concise mais que je soumetts à votre réflexion. Lorsqu'on a charge de famille, courir ce risque devient une négligence coupable !

La question hôtelière peut paraître, à première vue, un élément de second ordre dans un débat, comme celui qui nous réunit ce jour à l'Exposition Internationale de l'Eau à Liège.

Certains d'entre-vous rétorqueront probablement que l'*Oblut* s'est déjà chargé de ce travail en classifiant les établissements hôteliers suivant les tarifs présentés, le prix des pensions individuelles, le prix par groupes d'au moins 10 personnes.

En consultant des annuaires édités par l'*Oblut*, la Fédération Hôtelière de Belgique, ou autres syndicats d'initiative et associations touristiques ; il vous sera possible effectivement de connaître, pour les hôtels signalés, le nombre de chambres, si elles sont pourvues d'eau courante, d'une installation d'eau chaude, si il y a du chauffage central, une salle de bain, un ascenseur.

Certains annuaires vous signaleront même que l'hôtel est pourvu d'un grand jardin d'agrément ou d'un joli point-de-vue.

Ces renseignements peuvent paraître évidemment très complets et il vous semblera, dans ces conditions, qu'aborder cette question est du travail superflu.

Si chacun de vous se rappelle néanmoins certains séjours dans des hôtels repérés dans de semblables annuaires, ils pourraient nous relater certainement plusieurs déceptions, avatars comme accueil terne, logement à l'annexe, bicyclette garée dans une vieille remise, une cave, une écurie désaffectée, voire un garage coïncée entre de nombreuses automobiles, à moins que ce soit le long du trottoir de la route.

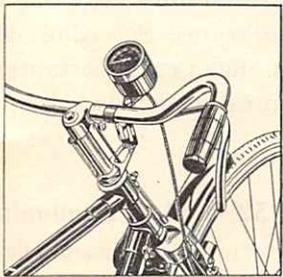
Voilà, précisément, où je veux en arriver ; il existe encore, dans notre pays tout particulièrement, trop d'établissements hôteliers où une réserve très maladroite est faite au cyclotouriste qui s'y présente.

Aussi, pour rendre concis le but de notre activité hôtelière ; nous voudrions compléter les nombreuses nomenclatures des annuaires existants par un détail très important pour nous que j'illustrerai immédiatement par un exemple : Monsieur Dupont, Hôtel du Cheval Rouge, Trou-en-Ardenne. Accueil très cordial pour les cyclotouristes.

Vous apercevrez immédiatement l'objectif que nous poursuivons en la matière et il n'est nullement négligeable.

Quel réconfort, arrivant le soir à l'étape de vous voir accueilli par un brave type, le grand bonnet blanc sur la tête, qui vous souhaite la bienvenue, donne des ordres pour garer votre bicyclette en lieu sûr et vous permettant éventuellement d'y apporter vos soins pour le départ du lendemain ; vous conduisant à votre chambre, vous faisant délecter à l'avance, par son bagout gastro-

COMPTEURS " SMITH'S "

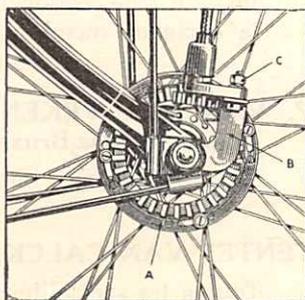


Appareil de qualité
se plaçant au guidon.

En vente chez tous les
marchands de cycles.

PRIX : 125 FR.

Pour la Bicyclette un
Compteur avec
Indicateur de vitesse
et Totalisateur kilométrique



AGENTS GÉNÉRAUX : DEWITTELEIR & KEPPENS
Chaussée de Waterloo, 641 à 645, Bruxelles

Téléphone : 44.48.63 (2 lignes).

nomique la truite au bleu ou la poularde de Bresse qui vont vous être servies dans quelques instants.

Cet hôtelier n'a point crû devoir monopoliser sa bonhomie et son sourire commercial pour l'automobiliste et sa compagne mais il a compris que le cyclotouriste est un client digne d'intérêt et qui mérite des attentions similaires à celles qui sont prodiguées à d'autres voyageurs.

Il n'entre pas dans notre esprit de créer un type « standard » de logement, de repas à l'intention des cyclotouristes; ce serait à notre avis une erreur de psychologie.

Car, actuellement, le cyclotourisme constitue un ensemble d'individus qui s'interpénètrent pour ce qui concerne l'attrait des beaux sites et le plaisir de pédaler mais qui conserve individuellement leurs goûts, leurs habitudes, leurs affinités. Si nous distinguons, d'abord,

ceux qui préfèrent la vie spartiate et commune des Auberges de Jeunesse pour le tourisme par relais; nous remarquerons que ceux qui fréquentent l'hôtel pour la récupération de l'étape, arrêteront leur choix avec l'esprit et la tendance de leurs goûts et moyens matériels; conséquemment toutes les classes d'hôtels sont susceptibles d'avoir des cyclotouristes parmi leur clientèle.

Dès lors, ce serait une erreur de prôner un tarif fédéral pour le logement et les repas à l'hôtel, même de solliciter des ristournes, sachant que trop souvent elles sont octroyées au détriment de ce que l'on vous offre.

Notre rôle, en matière hôtelière, se définit donc parfaitement: Créer, parmi les hôteliers, une opinion favorable aux cyclotouristes et valoriser l'intérêt qu'ils peuvent en retirer en s'occupant consciencieusement de cet élément possible de clientèle.

Charles 'T SEYEN.

● Adresses recommandées ●

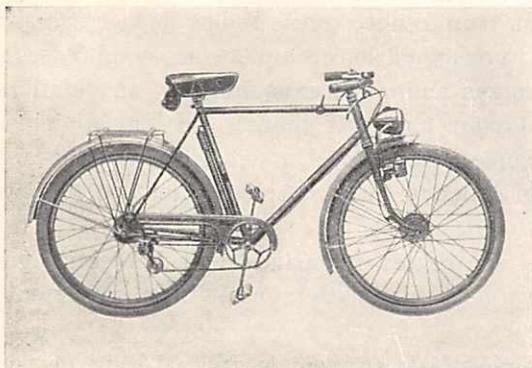
AVIS IMPORTANT AUX CYCLISTES

LA METROPOLE, C^{ie} d'Assurances, Bruxelles, rue Ducale, 21, traite aux meilleures conditions de polices et de primes, toutes assurances *cycles* (Omnium tandems et vélos), *incendie*, *accidents*, *vol* et *bris de glaces*. S'adresser au siège social: rue Ducale, 21, Bruxelles.

THOMANN

La Maison du Cyclotouriste

M. BAIX, 28, boulevard Baudouin, BRUXELLES



Le plus beau choix de vélos cyclotouristes et tandems — TOUTES LES SPÉCIALITES EN MAGASIN —

Remise de 10 % sur le tarif régulier aux membres du cercle.
FACILITES DE PAIEMENT.

Imp. Reynaert-Van Deun, rue Frœbel, 9, Brux. — Tél. 12 78 05.

AU PROGRÈS

A. ROLLUS, 31-33, rue du Midi, Bruxelles

Tout équipement pour cyclistes et campeurs. Imperméables — Culottes — Gabardines. 10 % de remise aux membres du Cercle « Pégase ». — On accepte les bons d'achat.

HARKER'S SPORTS, 51, rue de Namur, Bruxelles

Matériel de Camping et accessoires. Spécialité de tentes légères pour cyclistes. Remises importantes aux membres du Pégase, sur présentation de la carte de membre.

CYCLES VAN HAUWAERT, 32, boulev. Baudouin

Demandez nos prix spéciaux offerts exceptionnellement à tous les membres du Pégase (se munir de la carte de membre).

P. VAN DER VEKEN, fabricant, 29, rue Souveraine, Ixelles-Bruxelles

TENTES en tissu imperméabilisé, à partir de 45 frs.

TENTES VAN CALCK, 46, rue du Midi, Bruxelles

Toutes les spécialités pour tous les sports. Camping — Tourisme — Cyclisme — Tennis — Natation — Plage, etc. Vêtements — Chaussures — Accessoires. Forte remise aux membres du « Pégase ».